

JEREMY
IRONS

PATRICIA
KAAS

AND NOW...
LADIES & GENTLEMEN

DE CLAUDE LELOUCH

THIERRY LHERMITTE ALESSANDRA MARTINES JEAN-MARIE BIGARD TICKY HOLGADO
YVAN ATTAL AMIDOU SYLVIE LOEILLET PATRICK BRAOUDE ET CLAUDIA CARDINALE

Une coproduction franco-anglaise LES FILMS 13 - REMKA - Franco 2 CINEMA - L & G PRODUCTIONS - Avec la participation de CANAL+

Produit par CLAUDE LELOUCH en association avec MARTINE KAMPE-DUSSART - PAUL HITCHCOCK - RICK SENAT - Lumière PIERRE WILLIAM GLENN

Adaptation et dialogues CLAUDE LELOUCH - PIERRE LEROUX - PIERRE UYTTERHOEVEN - Musique originale MICHEL LEGRAND - Paroles BORIS BERGMAN - PAUL IVES - Arrangements des standards ROBIN MILLAR

www.andnowladiesandgentlemen.com

"Piano-bar by Patricia Kaas" chansons extraites et inspirées du film Sony Music





Ladies and Gentlemen

ACCOR.COM



SND
présente

Une coproduction franco-anglaise
LES FILMS 13 - GEMKA - FRANCE 2 CINÉMA - L & G PRODUCTIONS
Avec la participation de CANAL+

Un film écrit, produit, filmé par
CLAUDE LELOUCH

JEREMY IRONS
PATRICIA KAAS

AND NOW...
LADIES & GENTLEMEN

THIERRY LHERMITTE - ALESSANDRA MARTINES - JEAN-MARIE BIGARD
TICKY HOLGADO - YVAN ATTAL - AMIDOU - SYLVIE LOEILLET - PATRICK BRAOUDÉ
et **CLAUDIA CARDINALE**

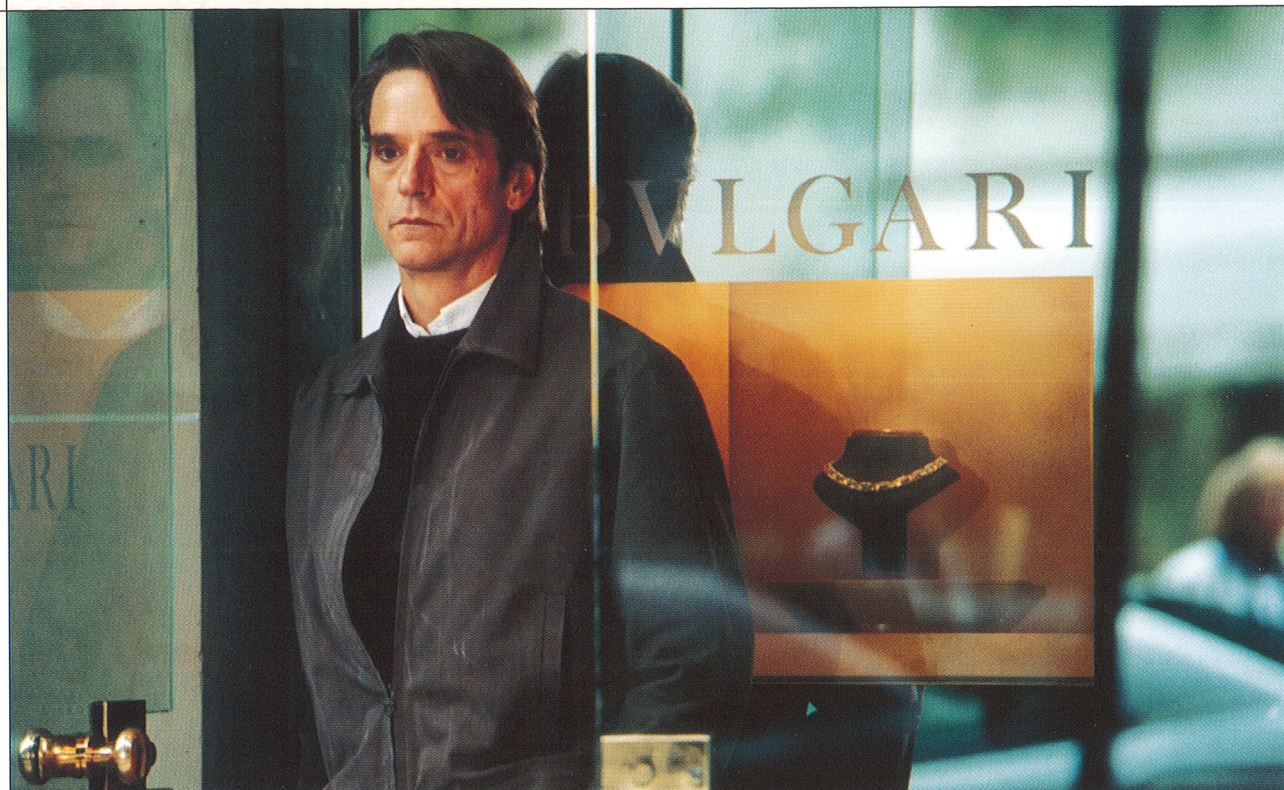
Durée : 2h13

Distribution :
SND
23, rue Laugier
75017 Paris
Tél : 01.56.33.80.30
Fax : 01.56.33.80.31

Presse/Communication :
LES FILMS 13
Arlette Gordon
15, avenue Hoche - 75008 Paris
Tél : 01 44 13 11 13
Fax : 01 44 13 11 00
arlette.gordon@lesfilms13.fr

www.andnowladiesandgentlemen.com

SYNOPSIS



Attention ! Course contre l'oubli,
sans escale et sans assistance...

"And Now... Ladies and Gentlemen" est une histoire d'amour conçue comme un thriller. Tel est le pari de ce film à la frontière de tous les genres, glissant de la comédie musicale au film policier, de l'aventure au surnaturel...

Un gentleman...

Un gangster d'origine anglaise, Valentin, prend le large à Fécamp à bord d'un magnifique voilier pour un tour du monde en solitaire ; plus pour rompre avec son passé que pour échapper à la police. Artiste du déguisement et du hold-up, Valentin, sorte de Lupin-Frégoli, a signé quelques chefs-d'œuvre du genre en cambriolant les plus grandes bijouteries du monde n'utilisant avec brio que deux armes : le bluff et l'humour. Sa réussite et sa richesse sont telles qu'il se jure (et il en rêve vraiment) de rembourser un jour toutes ses victimes.

Certains se jettent à l'eau pour en finir avec la vie. Valentin prend le large pour commencer la sienne.

Et une lady...

Au même moment, dans un palace marocain, Jane, une chanteuse de jazz, écorchée par la vie, chante son "blues" dans l'indifférence générale de ces apéritifs-concerts.

Une femme qui est passée à côté de sa vie et un homme qui a nargué sa mort devaient fatalement se rencontrer, surtout que tous deux n'ont qu'une obsession : oublier leur passé.

Entre eux, il y a des océans de sable, des dunes d'eau salée, des policiers têtus, des amants à la petite semaine, et des hommes et des femmes qui vont dans tous les sens.

"And Now... Ladies and Gentlemen..." sera peut-être la première histoire d'amour entre un homme et une femme qui ne veulent surtout plus entendre parler d'amour.





EN INTERPELLANT LE PUBLIC PAR CET ENGAGEANT "AND NOW LADIES AND GENTLEMEN", VOUS VOUS COMPORTEZ UN PEU COMME LE MONSIEUR LOYAL D'UN SPECTACLE PROMETTEUR. QUE RECOUVRE CETTE APOSTROPHE ?

Je suis parti de deux histoires vraies. Le gentleman du film doit beaucoup à cet Anglais, Valentin, qui est venu me voir il y a quelques années aux Films 13. Il prétendait avoir un cadeau pour moi. Dès que j'ai ouvert la porte, il m'a donné une enveloppe. A l'intérieur, il y avait 50 000 francs, en billets de 500 francs. Devant mon étonnement il me répondit qu'il était venu rembourser ses dettes. "Il y a une dizaine d'années, vous avez été victime d'un vol dans les sous-sols des Films 13". Je m'attendais à voir surgir une caméra surprise et je commençais à plaisanter. Je lui ai quand même demandé pourquoi il tenait à me rembourser. "Il y a un an et demi, on m'a découvert

une tumeur au cerveau. J'avais une chance sur dix de m'en sortir. Au moment d'entrer dans la salle d'opération, j'ai fait un vœu. Je me suis promis de rembourser tous ceux que j'avais lésés au cours de ma carrière de voleur si je m'en sortais"; et il m'a raconté son parcours. Il avait entre temps fait d'excellents placements, et les plus-values lui laissaient largement de quoi vivre. Je me suis dit que nous avions tous quelque chose à rembourser et que c'était une métaphore incroyable pour un film à venir. Puis une femme s'est imposée.

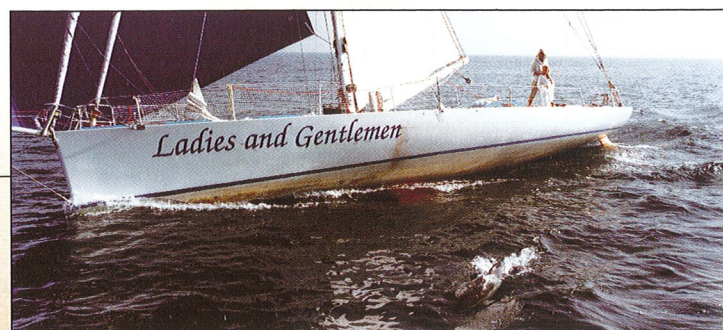
Je me suis souvenu que pendant le tournage de "Itinéraire d'un enfant gâté" il y avait, dans un hôtel du Zimbabwe, une femme qui chantait dans un piano-bar. C'est pathétique les pianos-bars, personne n'écoute...

Cette femme était belle, et elle chantait pas mal.

L'indifférence du public rendait la situation d'autant plus émouvante. J'étais curieux : je lui ai posé plein de questions, et son itinéraire d'enfant peu gâtée m'a lui aussi fasciné. Ce parcours empruntait un certain nombre de points communs à ceux de Valentin. Beaucoup de choses auraient pu réunir ces deux êtres. Alors j'ai redessiné leurs chemins...

VOUS VOUS RÉGALEZ DE CE QU'OFFRE LE SPECTACLE DE LA VIE, QU'IL S'AGISSE DE LA VÔTRE OU DE CELLE DES PERSONNAGES QUE VOUS CROISEZ...

Au risque de paraître grandiloquent je suis tenté de dire que la vie est mon film préféré. Six milliards d'individus coexistent sur cette planète, et grâce à un immense metteur en scène, qui est aussi un grand directeur d'acteurs, ils ont tous le sentiment d'avoir le rôle principal.



CE QUI EST ÉTONNANT QUAND ON VOUS ÉCOUTE, C'EST LA PERSISTANCE DU LIEN EXISTANT ENTRE VOTRE VIE ET LE CINÉMA, QUI SE NOURRISSENT MUTUELLEMENT...

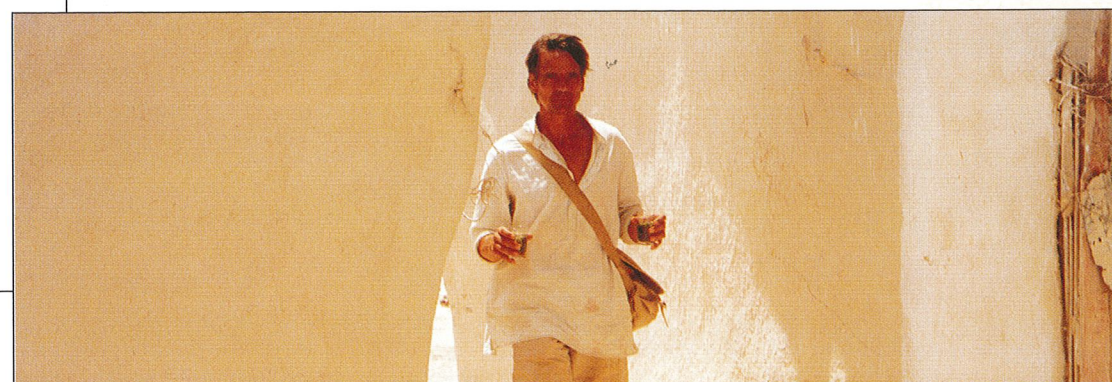
J'ai toujours pensé que ma vie était mon fond de commerce. Je suis incapable de parler d'autre chose que des événements dont j'ai été le témoin plus ou moins direct. Plus il m'arrive de choses dans la vie et plus il y a de probabilités que ces choses se retrouvent sur l'écran. Je fonctionne comme un reporter. J'ai besoin d'assister en direct à un événement pour le digérer, avant d'en faire la synthèse et de voir comment on peut le récupérer à travers une fiction. Je vis, je mange, je dors avec l'idée qu'à tout moment je pourrais récupérer un incident, une phrase, un geste.

VOS SCÉNARIOS SONT ÉCRITS, MAIS ILS RESTENT RÉACTIFS : AU MOMENT OÙ LE COMÉDIEN SE LIVRE SUR UN TOURNAGE, VOUS VOUS AUTORISEZ À MODIFIER À LA MARGE UN CERTAIN NOMBRE DE CHOSSES POUR TENIR COMPTE DE CE QUI A ÉTÉ FAIT...

En réalité je fais quatre films. Le premier est celui dont je rêve, le second celui que j'écris, le troisième celui que je tourne et le dernier celui que je monte. Chaque étape est un moment important qui renforce l'histoire et l'amène sur un autre terrain. A chaque fois que je passe à une nouvelle étape, je vois les faiblesses du "film" précédent. Mais le moment le plus important, c'est bien entendu le tournage. C'est à ce moment-là que l'on voit si tous les éléments auxquels on a pensé sont valables. Pour en revenir à la direction d'acteurs, un acteur est vrai s'il dégage des parfums de vérité. On la touche du doigt quand on parvient à filmer l'inconscient des gens, c'est-à-dire ce qui leur échappe totalement, ce qu'ils n'arrivent pas à contrôler. Les acteurs, avec leur savoir-faire, vous donnent les figures imposées, ils réussissent à s'approprier le texte. Et puis à un moment donné, l'inconscient entre en jeu. C'est là que j'interviens. Dans mes films, les séquences que je préfère sont celles où les parfums de vérité dépassent le comédien. Cela survient en fin de scène quand les comédiens sont débarrassés des figures imposées, leurs muscles sont chauds, ils ont perdu le trac et sont redevenus des êtres humains.

ON A LE SENTIMENT QUE LES COMÉDIENS RESTENT POUR VOUS, CONTRE VENTS ET MARÉES, CE QUI COMPTE LE PLUS DANS LA COMPOSITION D'UN FILM...

Quand j'étais enfant et que j'allais au cinéma, je ne savais pas qu'il y avait des metteurs en scène et des dialoguistes. J'allais voir des comédiens. Pour moi, une star reste quelqu'un que l'on est content de voir, même dans un film médiocre. On dit tout le temps que pour faire un bon film, il faut une bonne histoire, une bonne histoire et une bonne histoire. Moi je dis qu'il faut aussi et surtout de bons comédiens car ils vont rendre passionnante la moindre des anecdotes.







Chanteuse de piano-bar écorchée par la vie, qui chante dans l'indifférence générale, jusqu'au jour où...

A l'heure où les Anglo-saxons dominent la scène musicale mondiale, certains artistes français peuvent se flatter de connaître une renommée internationale. Parmi eux figure Patricia Kaas, dont chaque nouvel album et chaque nouvelle tournée sont devenus un authentique événement.

Surdouée, elle montera sur scène dès l'âge de huit ans. De kermesses en bals et de bars en radio crochets, elle interprète avec brio les tubes du moment. A onze ans, elle devient un des piliers de la Rumpelkammer, Club de Sarrebruck où elle chante pendant sept ans, émerveillant le public avec son timbre grave et ses airs mystérieux qui font songer à Marlène Dietrich. Elle obtient une audition à Paris avec François Bernheim. L'entrevue est si convaincante qu'il lui écrit une chanson, et la voilà partie... Nombreux sont ceux qui détectent en Patricia une star potentielle. En particulier Didier Barbelivien qui lui écrit "Mademoiselle chante le blues", chanson qui la lancera définitivement en 1987, produite par G. Depardieu. Disque de platine en France, en Belgique, en Suisse, disque d'Or au Canada, Corée, Allemagne, Finlande, Victoire de la Musique. En 1991 et en 1993, elle se lance dans un fabuleux tour du monde : 210 concerts. Chaque fois, elle chante à guichets fermés. En 1995, pour la quatrième année consécutive, elle obtient le prix des "meilleures ventes à l'étranger" aux Victoires de la Musique.

Le cinéma lui faisait les yeux doux depuis plusieurs années. Elle s'était laissée tenter par le rôle de Marlène Dietrich que Stanley Donen lui proposait. Il lui fit passer des essais. Ce fut une réussite, mais quelques mois plus tard le film s'arrêtait faute de financement.

Depuis des années, on lui proposait des rôles au cinéma mais elle refusait toujours, attendant la vraie rencontre... Après quatorze ans de concerts, de tournées à travers le monde et quatorze millions d'albums vendus, en janvier 2001, Patricia décide de prendre une année sabbatique.

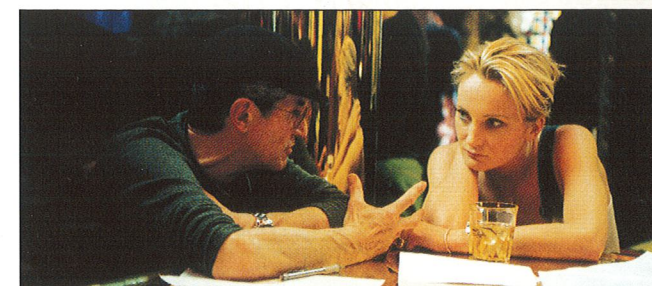
Un coup de téléphone, et Claude Lelouch bouscule son destin.

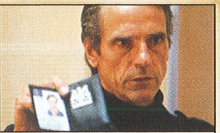
Après avoir hésité, elle le rencontre. Pendant une après-midi, il lui raconte le film. Séduite par le récit et le personnage de Jane, elle accepte de faire des essais.

Un lundi soir, Patricia se retrouve avec trois pages de texte face à Francis Huster, venu amicalement lui donner la réplique. Même si elle n'a jamais eu aussi peur de sa vie, elle se prête à l'exercice. Il fallait être triste, amoureuse, perdue, improviser en disant des chiffres et des lettres... Claude est enthousiaste, il annule tous les castings à venir. Il vient de trouver sa Lady et Patricia Kaas débute sa carrière d'actrice.

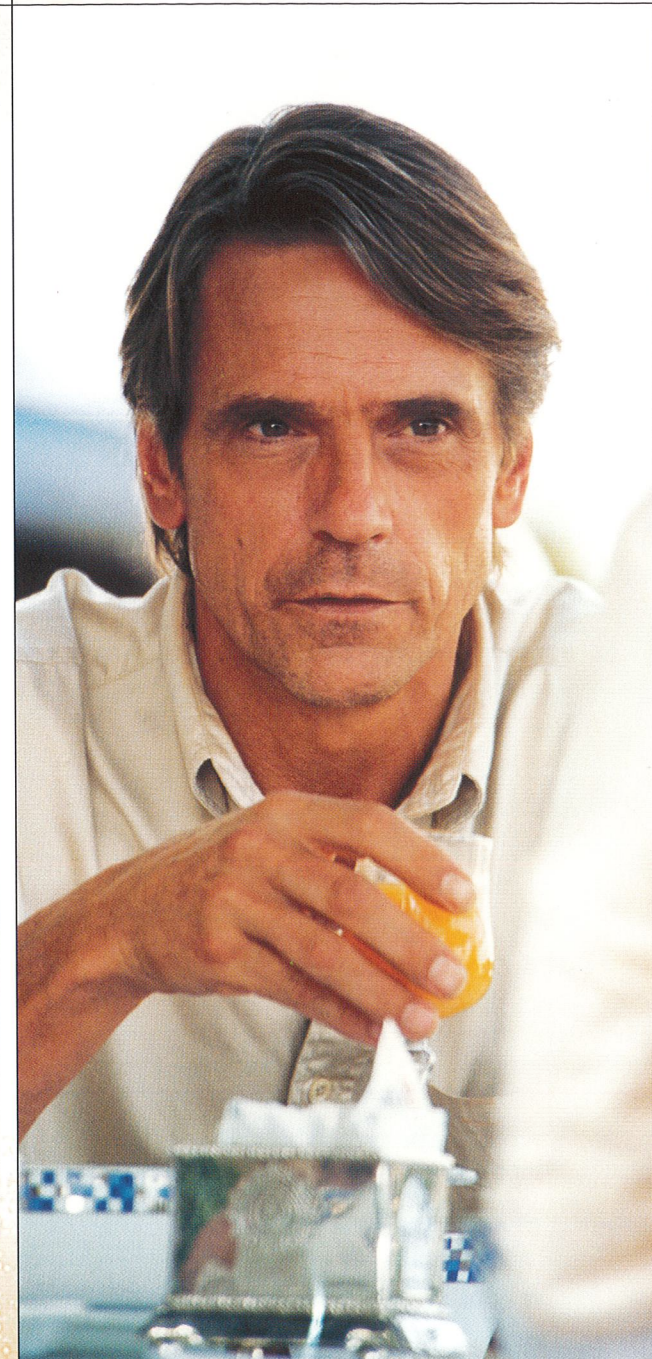
DISCOGRAPHIE

■ Mademoiselle chante	1988	■ Dans ma chair	1997
■ Scène de vie	1990	■ Rendez-vous (live)	1998
■ Carnets de scène (live)	1991	■ Le mot de passe	1999
■ Je te dis vous	1993	■ Live 2000	2000
■ Tour de charme (live)	1994	■ Rien ne s'arrête (Best of)	2001

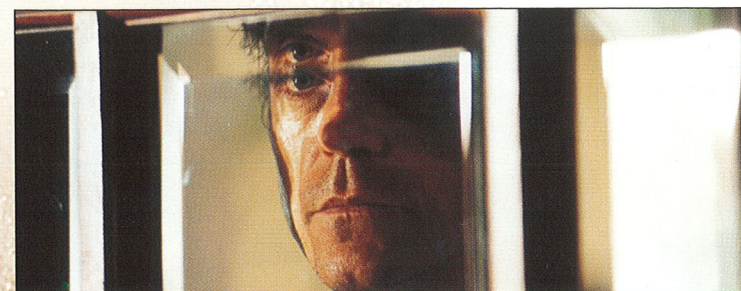




FILMOGRAPHIE SELECTIVE



- 1981 LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANCAIS
de Karel Reisz
- 1982 TRAVAIL AU NOIR
de Jerzy Skolimowski
- 1983 UN AMOUR DE SWANN
de Volker Schlöndorff
- 1986 MISSION
de Roland Joffé
- 1988 DANNY LE CHAMPION DU MONDE
de Gavin Millar
- 1988 A CHORUS OF DISAPPROVAL
de Michael Winner
- 1989 FAUX-SEMBLANTS
de David Cronenberg
- 1990 LE MYSTERE VON BULOW
de Barbet Schroeder
- 1991 KAFKA
de Steven Soderbergh
- 1992 FATALE
de Louis Malle
- 1993 LA MAISON AUX ESPRITS
de Bille August
- 1993 M. BUTTERFLY
de David Cronenberg
- 1994 UNE JOURNEE EN ENFER
de John McTiernan
- 1995 BEAUTE VOLEE
de Bernardo Bertolucci
- 1997 LOLITA
de Adrian Lyne
- 1997 L' HOMME AU MASQUE DE FER
de Randall Wallace
- 1997 CHINESE BOX
de Wayne Wang
- 2000 DONJONS & DRAGONS
de Courtney Solomon
- 2001 VENGEANCE SECRETE
de John Irvin
- 2002 THE TIME MACHINE
de Simon Wells, Gore Verbinski
- 2002 AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN
de Claude Lelouch
- 2002 CALLAS FOREVER
de Franco Ziffirelli
- 2002 AGAINST THE CURRENT
de Henri Bromell



Valentin, un gangster d'origine anglaise, prend le large pour un tour du monde en solitaire pour rompre avec son passé. Il débarque au Maroc, et une rencontre le fait basculer aux confins de sa mémoire.

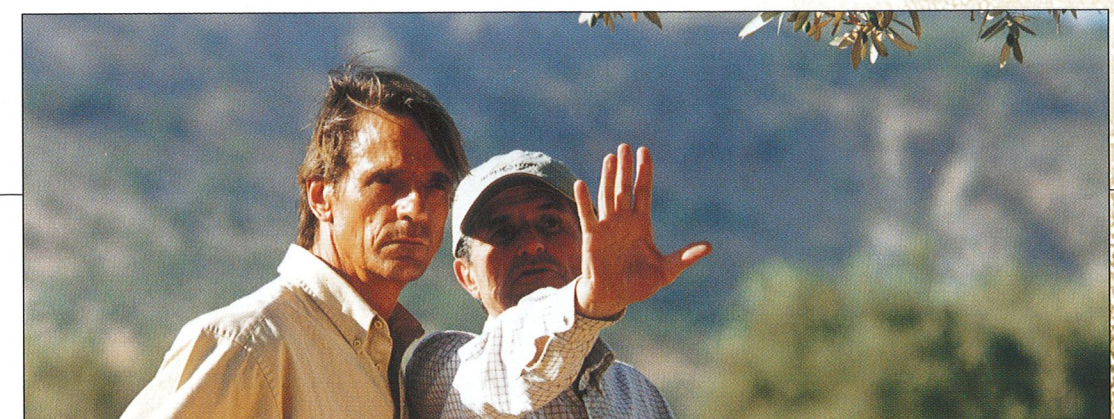
Acteur britannique (né à Cowes en 1948).

Sa silhouette longiligne, sa pâleur romantique et son sourire séducteur font de Jeremy Irons un modèle de distinction britannique. Au fil de sa carrière, il offre l'image d'un acteur tout en finesse et en ambiguïté, qui joue avec la même aisance des personnages violents ou tendres.

Ce fils de conseiller fiscal songe à devenir vétérinaire lorsque, sur un coup de tête, il décide d'entrer à l'Old Vic Theater de Bristol. Il y découvre le métier d'acteur, en jouant Gogol, Pinter et Shakespeare. Il gagne ensuite Londres, fait partie de la distribution de la célèbre comédie musicale *Godspell* et apparaît dans divers feuilletons télévisés. S'il participe au tournage de *Nijinski* (1979) de Herbert Ross, il doit son premier grand rôle à Karel Reisz qui lui offre d'incarner l'amoureux d'une femme perdue, interprétée par Meryl Streep, dans *La Maîtresse du lieutenant français* (1981). Il tourne alors successivement *Travail au noir* (1982) de Jerzy Skolimowski, et *Trahisons conjugales* (1982) de David Jones. Jeremy Irons ne va plus cesser d'alterner les rôles au cinéma et au théâtre : il joue à Broadway auprès de Glenn Close avant d'être dirigé par Volker Schlöndorff dans *Un amour de Swann* (1983). Avec *Mission* (1986) de Roland Joffé, il découvre Robert De Niro et le jeu des comédiens formés par l'Actor's Studio. Il passe ensuite deux ans au sein de la Royal Shakespeare Company, avant de revenir devant les caméras dans *Faux-Semblants* (1989) de David Cronenberg, dans le double rôle de jumeaux qui sombrent dans la folie. En 1990, il remporte l'Oscar du meilleur acteur pour sa remarquable composition d'un milliardaire accusé d'avoir empoisonné sa femme dans *Le mystère von Bülow* (1990) de Barbet Schroeder. Son ambiguïté fait encore merveille dans *Fatale* (1992) de Louis Malle, où son personnage tombe amoureux de la fiancée de son fils, jouée par Juliette Binoche, dans *Une journée en enfer* (1995) de John Mc Tiernan, où il joue le rôle du méchant face à Bruce Willis, dans *Beauté Volée* (1996) de Bernardo Bertolucci, plein de charme face à l'ingénue Liv Tyler, ou encore dans le trouble personnage de séducteur de *Lolita* (1998) d'Adrian Lyne, remake du film homonyme de Stanley Kubrick, adapté du célèbre roman de Nabokov. Puis ses rôles se succèdent lui laissant peu de temps entre deux films et deux continents, tournant de plus en plus en Europe.

Il y a deux ans, Claude Lelouch le contacta et lui parla du projet. Jeremy était très intéressé. Il adorait ce rôle qui lui ressemblait et comportait beaucoup de déguisements et de changements de personnages. Gentleman, il l'était, navigateur et aventurier aussi.

Ce fut plus qu'un simple tournage, ce fut une vraie rencontre. Jeremy a beaucoup aimé la méthode de travail de Claude, la créativité permanente, la maîtrise de l'improvisation, le tournage rapide et le plaisir de jouer en français. Le rôle était parfois physiquement éprouvant mais tout cela était très excitant pour lui.



THIERRY LHERMITTE - XAVIER



Prince de l'océan, toujours sur le départ, il croyait connaître les femmes ; contre vents et marées, il passe là où ça casse, mais son amour, c'est la mer.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- | | | | |
|------|--|------|--|
| 1978 | LES BRONZES
de Patrice Leconte | 1990 | LE ZEBRE
de Jean Poiré |
| 1979 | LES BRONZES FONT DU SKI
de Patrice Leconte | 1992 | TANGO
de Patrice Leconte |
| 1980 | CLARA ET LES CHICS TYPES
de Jacques Monnet | 1993 | ELLES N'OUBLIENT JAMAIS
de Christophe Franck |
| 1982 | LE PERE NOEL EST UNE ORDURE
de Jean-Marie Poiré | 1994 | UN INDIEN DANS LA VILLE
de Hervé Palud |
| 1983 | LA FEMME DE MON POTE
de Bertrand Blier | 1996 | LES SŒURS SOLEIL
de Jeannot Szwarc |
| 1984 | LES RIPOUX
de Claude Zidi | 1998 | LE DINER DE CONS
de Francis Veber |
| 1985 | LE MARIAGE DU SIECLE
de Philippe Galland | 1999 | TRAFIC D'INFLUENCE
de Dominique Farrugia |
| 1986 | NUIT D'IVRESSE
de Bernard Nauer | 2000 | LE PRINCE DU PACIFIQUE
de Alain Corneau |
| 1989 | RIPOUX CONTRE RIPOUX
de Claude Zidi | 2001 | LE PLACARD
de Francis Veber |
| 1990 | LA TOTALE
de Claude Zidi | 2002 | AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN
de Claude Lelouch |



ALESSANDRA MARTINES - FRANÇOISE



Deux hommes et une femme. Un gentleman cambrioleur et un prince de l'océan. L'un part pour mieux la retrouver, l'autre la cherche pour mieux la perdre. Authentique avec eux comme avec elle-même. Parisienne, mais sans racines, elle porte dans son regard toute l'harmonie des êtres et des choses. Françoise aime, Françoise séduit, Françoise rit. D'un homme à l'autre, son cœur balance. A grands coups de sincérité, elle souffle à ses 2 hommes leurs 4 vérités.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 1987 | MISS ARIZONA
de Pal Sandor | 1998 | HASARDS OU COINCIDENCES
de Claude Lelouch |
| 1988 | SAREMO FELICI
de Francesco Lazzotti | | Grand Prix d'interprétation féminine
du Festival International de Chicago |
| 1989 | SIMBAD IL MARINAIO
de Enzo Castellari | 1999 | UNE POUR TOUTES
de Claude Lelouch |
| 1991 | LA CAVERNE DE LA ROSE D'OR
de Lamberto Bava | 2001 | MERCREDI FOLLE JOURNEE
de Pascal Thomas |
| | Prix d'interprétation féminine Telegatto | 2001 | J'AI FAIM
de Florence Quentin |
| 1993 | TOUT CA...POUR CA !
de Claude Lelouch | 2002 | LA VIE RÊVÉE DE JEAN (Téléthon)
de Eric Zonca |
| 1995 | LES MISERABLES
de Claude Lelouch | 2002 | AND NOW...LADIES AND GENTLEMEN
de Claude Lelouch |
| | Prix d'interprétation féminine : Efebo d'argent | 2002 | AMNESIA
de Gabriele Salvatores |
| 1996 | HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI
de Claude Lelouch | | |



CLAUDIA CARDINALE - COMTESSE FALCONNETTI

Quand on est l'épouse de la troisième fortune d'Italie, on fréquente les palaces. Souvent seule, on s'ennuie. On commence à regarder les hommes qui plongent dans la piscine...
On s'amuse avec les barmen, on joue avec le feu et bien sûr on se brûle.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

1956	CHAINES D'OR de René Vautier	1969	LA TENTE ROUGE de Mikhaïl Kalatozov
1958	LE PIGEON de Mario Monicelli	1969	LES CONSPIRATEURS de Luigi Magni
	LES NOCES VENITIENNES de Alberto Cavalcanti	1971	LES PETROLEUSES de Christian Jaque
1959	HOLD UP A LA MILANAISE de Nanni Loy		L'AUDIENCE de Marco Ferreri
	NOUS SOMMES TOUS COUPABLES de Luigi Zampa	1972	LA SCOUMOUNE de José Giovanni
	ENTREE DE SERVICE de Ralph Thomas		AVRIL ROUGE de Antonio Calenda
	MEURTRE A L'ITALIENNE de Pietro Germi	1973	LUCIA ET LES GOUAPES de Pasquale Squitieri
	VENT DU SUD de Enzo Provenzale	1974	VIOLENCE ET PASSION de Luchino Visconti
1960	AUSTERLITZ de Abel Gance		OU COMMENCE L'AVENTURE de Carlo di Palma
	LE BEL ANTONIO de Mauro Bolognini	1975	HISTOIRE D'AIMER de Marcello Fondato
	ROCCO ET SES FRERES de Luchino Visconti	1977	L'AFFAIRE MORI de Pasquale Squitieri
1961	LES LIONS SONT LACHES de Henri Verneuil	1978	LA PART DU FEU de Etienne Perier
	CARTOUCHE de Philippe de Broca		LA PETITE FILLE EN VELOURS BLEU de Alan Bridges
1962	LE GUEPARD de Luchino Visconti	1980	LA PEAU de Lilianna Cavani
	HUIT ET DEMI de Federico Fellini	1981	LE CADEAU de Michel Lang
1963	DESIRS PERVERS de Francesco Maselli		FITZCARRALDO de Werner Herzog
	LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE de Henry Hathaway	1982	LE RUFFIAN de José Giovanni
1964	LA PANTHERE ROSE de Blake Edwards	1983	HENRI IV de Marco Bellochio
	LE COCU MAGNIFIQUE de Antonio Pietrangelli		L'ETE PROCHAIN de Nadine Trintignant
1965	LES YEUX BANDES de Philip Dunne	1987	UN HOMME AMOUREUX de Diane Kurys
	SANDRA de Luchino Visconti	1988	LA REVOLUTION FRANÇAISE de Robert Enrico
1966	UNE ROSE POUR TOUS de Franco Rossi	1989	HIVER 54 de Denis Amar
	LES CENTURIONS de Mark Robson	1990	ACTE D'AMOUR de Pasquale Squitieri
	LES PROFESSIONNELS de Richard Brooks	1992	LE FILS DE LA PANTHERE ROSE de Blake Edwards
1967	COMMENT REUSSIR EN AMOUR	1995	UN ETE A LA GOULETTE de Ferid Boughedir
	SANS SE FATIGUER de Alexander Mackendrick	1996	BELLES, RICHES, ETC... de Bunny Schpoliansky
1968	TOUS LES HEROS SONT MORTS de Joseph Sargent		SOUS LES PIEDS DES FEMMES de Rachida Krim
	IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST de Sergio Leone	2001	LA VENEXIANA de Pasquale Squitieri
	LA MAFIA FAIT LA LOI de Damiano Damiani	2002	AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN de Claude Lelouch



JEAN-MARIE BIGARD - PHARMACIEN ET DOCTEUR LAMY

Le pharmacien et son frère le médecin, deux jumeaux, deux personnages pour le même acteur.
L'un boit, l'autre pas. Le pharmacien philosophe avec ses clients, le médecin radotte avec ses patients.
Les deux aiment leur vie au Maroc.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

1997	OUI de Alexandre Jardin
	ARLETTE de Claude Zidi
1998	LAUTREC de Roger Planchon
1999	L'AME SŒUR de Jean-Marie Bigard
2002	AND NOW...LADIES AND GENTLEMEN de Claude Lelouch



TICKY HOLGADO - BOUBOU

Boubou a deux passions : la boxe et son camion dans lequel il passe ses journées reliant Essaouira à Tanger, trois fois par semaine. Sur la route il aime la compagnie, alors il prend des auto-stoppeurs. Et quelquefois il rencontre des gens bizarres... Heureusement qu'au bout de la route, il y a son copain Sam, restaurateur champion du monde mi-lourds. Le soir, à la terrasse du restaurant de Sam, on pousse les tables et on dresse le ring.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 1984 | LES RIPOUX
de Claude Zidi | 1995 | LES MISERABLES DU XXème siècle
de Claude Lelouch |
| 1986 | MANON DES SOURCES
de Claude Berri | | LA CITE DES ENFANTS PERDUS
de JP Jeunet/M. Caro |
| | NUIT D'IVRESSE
de Bernard Nauer | | GAZON MAUDIT
de Josiane Balasko |
| 1990 | LE CHATEAU DE MA MERE
de Yves Robert | 1996 | HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI
de Claude Lelouch |
| | LE MARI DE LA COIFFEUSE
de Patrice Leconte | 1999 | LE SCHPOUNTZ
de Gérard Oury |
| | URANUS
de Claude Berri | 2000 | LES ACTEURS
de Bertrand Blier |
| 1991 | DELICATESSEN
de JP Jeunet/M. Caro | 2001 | LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN
de JP Jeunet |
| 1992 | LE SOUPER
d'Edouard Molinaro | 2002 | AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN
de Claude Lelouch |



YVAN ATTAL - DAVID

Arrivé d'ailleurs, allant nulle part. Personnage énigmatique au passé inquiétant, il brouille les pistes en séduisant ses victimes.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- | | | | |
|------|---------------------------------------|------|--|
| 1989 | UN MONDE SANS PITIE de Eric Rochant | 1997 | CANTIQUE DE LA RACAILLE
de Vincent Ravalec |
| 1990 | MAUVAISE FILLE de Régis Franc | 1998 | WITH OR WITHOUT YOU
de Michaël Winterbottom |
| 1991 | AUX YEUX DU MONDE de Eric Rochant | | MES AMIS de Michel Hazanavicius |
| | AMOUREUSE de Jacques Doillon | 1999 | THE CRIMINAL de Julian Simpson |
| 1992 | APRES L'AMOUR de Diane Kurys | | LE PROF de Alexandre Jardin |
| 1995 | LES PATRIOTES de Eric Rochant | 2000 | MA FEMME EST UNE ACTRICE de Yvan Attal |
| 1996 | PORTRAITS CHINOIS de Martine Dugowson | 2002 | AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN
de Claude Lelouch |
| | SARAKA BO de Denis Amar | | |
| | LOVE ETC... de Marion Vernoux | | |
| 1997 | ALISSA de Didier Goldschmidt | | |



SYLVIE LOEILLET - SOLEIL

Soleil rayonne sur le petit port marocain d'Essaouira. Femme de boxeur, elle élève ses enfants tout en s'occupant du restaurant. Les gens aiment son énergie et sa gaieté. Quand son boxeur la quitte, c'est pour un championnat du monde et quand il gagne, c'est grâce à elle. Souvent, elle guette les bateaux qui arrivent et qui pourraient l'emmener.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- | | | | |
|------|--|------|--|
| 1990 | GENIAL MES PARENTS DIVORCENT
de Patrick Braoudé | 1996 | OUI de Alexandre Jardin |
| | JALOUSIE de Kathleen Fonmarty | 1997 | LE SEPTIEME CIEL de Benoit Jacquot |
| 1992 | VIVE LA VIE (C.M.) de Just Jackin | 1999 | CUISINE AMERICAINE
de Jean-Yves Pitoun |
| 1993 | LE LONG COURT (C.M.) de Richard Andrei | 1999 | LE PROF de Alexandre Jardin |
| 1996 | UNE FEMME TRES TRES AMOUREUSE
de Ariel Zeitoun | 2001 | AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN
de Claude Lelouch |



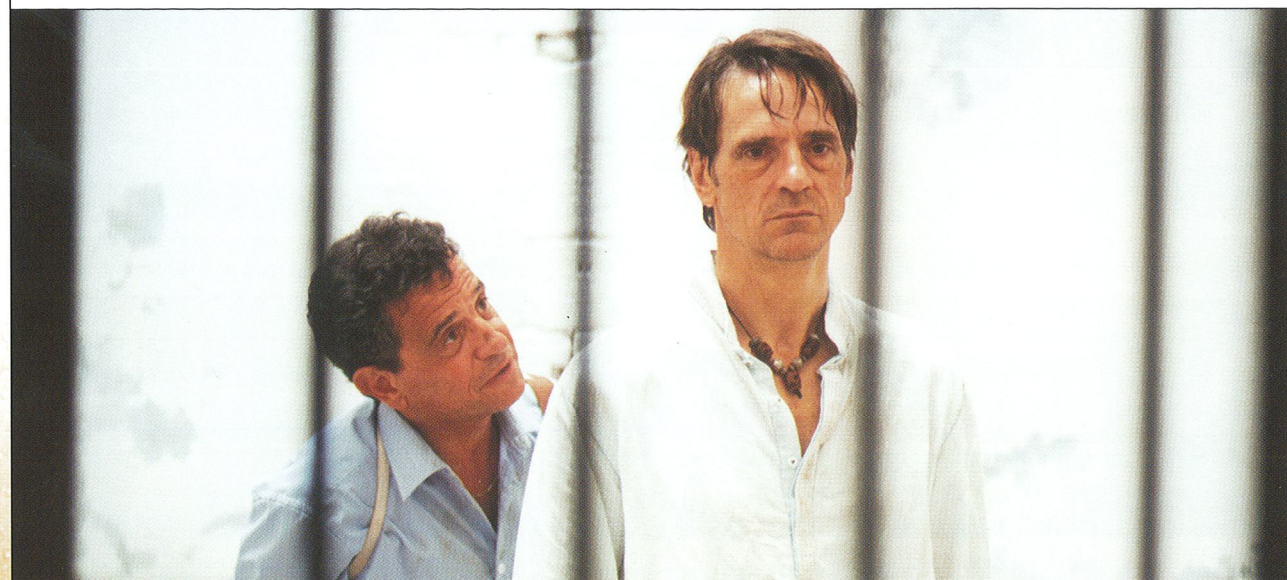
AMIDOU - L'INSPECTEUR

UNE JOURNÉE TYPE

Cet inspecteur de la police marocaine a manifestement vu tous les polars américains et à l'inverse de ses héros, il ne découvre pas grand chose.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 1961 | UNE FILLE ET DES FUSILS
de Claude Lelouch | 1985 | LA MEMOIRE TATOUÉE
de Rida Bahr |
| 1965 | LES GRANDS MOMENTS
de Claude Lelouch | 1988 | L'UNION SACRÉE
de Alexandre Arcady |
| 1967 | FLEUR D'OSEILLE
de Georges Lautner | 1989 | IL Y A DES JOURS ET DES LUNES
de Claude Lelouch |
| 1968 | LA CHAMADE
de Alain Cavalier | 1991 | LA BELLE HISTOIRE
de Claude Lelouch |
| | LA VIE, L'AMOUR, LA MORT
de Claude Lelouch | 1992 | PRECHEUR EN EAU TROUBLE
de Georges Lautner |
| | Prix d'interprétation au Festival de Rio 1969 | | LE GRAND PARDON 2
de Alexandre Arcady |
| | LA FILLE D'EN FACE
de Jean-Daniel Simon | 1996 | SOLEIL
de Roger Hanin |
| 1971 | SMIC, SMAC, SMOG
de Claude Lelouch | 1998 | RONIN
de John Frankenheimer |
| 1972 | LA PUNITION
de P.A Jolivet | 1999 | L'ENFER DU DEVOIR
de William Friedkin |
| 1973 | LA VALISE
de Georges Lautner | 2002 | SPY GAME
de Tony Scott |
| 1983 | ADIEU BLAIREAU
de Bob Decout | 2002 | AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN
de Claude Lelouch |



"AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN..." Un film de Claude LELOUCH
LES FILMS 13 - GEMKA PRODUCTIONS 15, avenue Hoche - 75008 PARIS

Coucher du soleil : 21H13 Horaires : 8H00 - 17H00 Lieu du repas : Village Oudaya Salle de la mairie
Fin du crépuscule : 21H51 Repas : 13H00 - 14H00 Repas local.

FEUILLE DE SERVICE DU LUNDI 7 MAI 2001 Jour n° 13

Note à l'équipe :
- Attention 2 lieux de tournage dans la journée !
- Pour le tournage dans la médina le transport du matériel se fera à dos de mulet
- La régie vous affectera un guide pour vos déplacements dans la médina
Si vous êtes perdu sachez que plus ça monte plus vous sortez et plus ça descend plus vous vous perdrez !
Fin de semaine grand match de foot sur la plage équipe Films 13 contre Sofitel Mogador

LIEUX DE RENDEZ-VOUS : Route de Fes kilomètre 15 Hall de l'Hotel pour départ sur 2eme décor médina

LIEUX DE TOURNAGE : 1 Route 2 Medina
LIEU HAB/MAQ/COIFF : 1 Loges mobiles sur place 2 Maquillage Sofitel Mogador
VEHICULES TECHNIQUES : 1 Route de Fes kilomètre 15 2 Pas de véhicules dans la médina

VOIR PLAN CI JOINT

n°SEQ	EFFETS	DECORS	RESUMES	pages		
026	EXT DAY	Route marocaine	Le camion de Boubou prend en stop David	1		
039	EXT DAY	Medina	Pick-up shots dans la Médina	1 2/8		
ret	EXT DAY	à déterminer	retakes scene seduction A.Martines, T.Lhermitte	4/8		
N°	COMEDIENS	ROLES	SEQUENCES	P/up	H.M.C	P.A.T
1	Jeremy IRONS	Valentin	039	15H45	15H00	16H00
2	Patricia KAAS	Jane	039	15H45	13H30	16H00
3	Claudia CARDINALE	Md Falconnetti	040	15H45	13H30	16H00
4	Alessandra MARTINES	Françoise	retakes	st/by	st/by	st/by
5	Thierry LHERMITTE	Xavier	retakes	st/by	st/by	st/by
10	Ticky HOLLGADO	Boubou	026	6H45	7H00	8H00
13	AMIDOU	Amidou	026	15H45	13H30	16H00
12	Yvan ATTAL	David	026	6H45	7H00	8H00
11	Jean-Marie BIGARD	Docteur Lamy	039	15H45	15H00	16H00

DOUBLURES	Combat corps à corps : sans doublure Jeremy IRONS		
DECO/ACCESS,	Aménagement du bateau, sac à dos, revolver non praticable, jumelles marines, monnaie local, passeports Israélien, Allemand, Français. Liasse de billets en dollars		
FIGURATION	25 figurants Médina locaux, 12 touristes, 10 femmes voilées, 35 procession mariage le couple de mariés, 13 musiciens Gnawa avec instruments		
	Sur place	14h00	P.A.T. 16h00
ANIMAUX	25 chèvres dans les arbres, 8 mulets pour transport matériel dans médina		
	Sur place	7h00	P.A.T. 8h00
MAQUILLAGE	COIFFURE Prevoir coups et blessures Jeremy, Essais vieille femme Jeremy Irons		
	Sur place	7h00	P.A.T. 8h00
MISE EN SCENE	Repérages à 6h00 seq du scanner		
	Sur place	7h00	P.A.T. 8h00
	Répétition du combat de boxe		





M comme Musique

Il y a treize morceaux : dix standards empruntés aux grandes chansons du patrimoine mondial, et trois créations de Michel Legrand sur des paroles de Boris Bergman et de Paul Ives. L'Anglais Robin Millar avait la lourde charge de réactualiser tous les standards en ajoutant, pour les arrangements sa touche personnelle qui fit le succès de la chanteuse Sade et de bien d'autres.

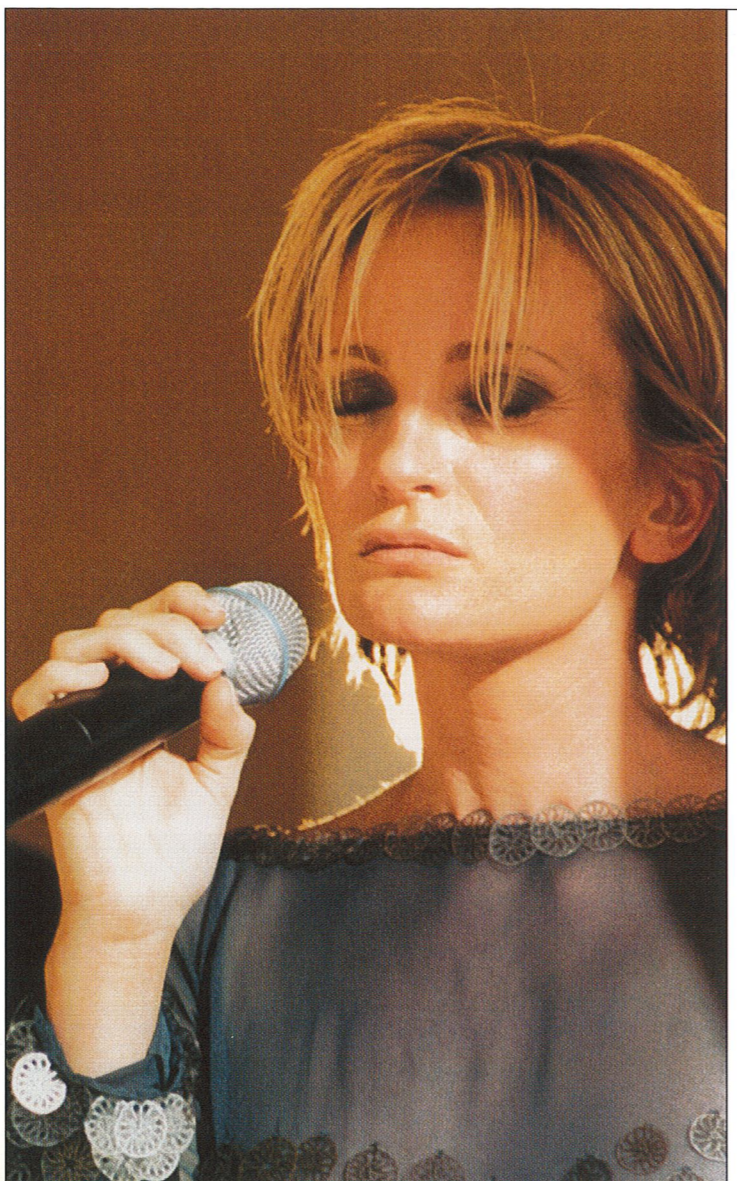
Les textes se conjuguent en toute harmonie en français comme en anglais.

Au cinéma, quand le rideau découvre l'écran, c'est la musique qui lance le film. Le premier geste de Claude avant le scénario fut de faire exister la musique.

A la fois simple, compliquée et magique, la création des trois titres originaux s'est faite à plusieurs : Michel Legrand transformait les intentions de Claude en notes de musique et Boris Bergman écrivait des paroles.

On fredonne, on pianote, on maquette... Harmonie humaine et musicale totale qui donna avec beaucoup de travail une partition brute.

Pour les standards, Claude les avait déjà dans la tête, mais son choix s'est véritablement confirmé quand il a décortiqué tous les textes. Le scénario qui n'existait pas encore, était là ! entre les lignes de ces paroles qui mises bout à bout racontaient toute l'histoire du film. De "Mon Homme", à "Avec le temps", de 1920 aux années 70, depuis plus de 80 ans tous ces artistes sans le savoir racontaient dans leurs chansons un chapitre de cette nouvelle histoire, et même plus puisque toutes ces paroles auraient pu être aussi des dialogues de certains personnages. Fermons les yeux et laissons la musique nous projeter le film...



LISTE DES TITRES :

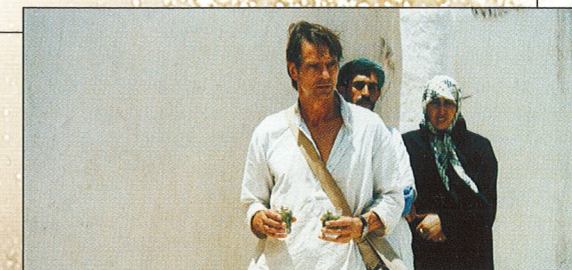
- Piano-bar
- Mon homme
- Que reste-t-il de nos amours ?
- When Do We Sing Together Again ?
- Ne me quitte pas
- Un homme et une femme
- Avec le temps
- Les feuilles mortes
- La mer
- Et maintenant
- Ladies And Gentlemen
- I Wish You Love

B♭m7 1

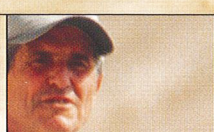
Paroles AND NOW LADIES AND GENTLEMEN
BORIS BERGMAN

Musique
MICHEL LEGRAND

Handwritten musical notation for the song "And Now Ladies and Gentlemen". The notation is in G major (one flat) and 12/8 time. It includes lyrics in French and English. The lyrics are: "AND NOW LADIES AND GENTLEMEN LET THE SHOW BEGIN IF I TELL YOU THE WAY IT WAS WILL YOU LISTEN IN? AS THE GIRL SANG THE BLUES THROUGH A SMOKY ROOM PUSHING BROOMS NO ONE CARED BUT A GENTLEMAN WITH A HELPING HAND A MAGICIAN A PERFECT KEY TO PROMISED LANDS SHE BELIEVED HE COULD PUT UP HER NAME IN A NEON LIGHT EVERY NIGHT AND SHE DREAMED BUT THE".



CLAUDE LELOUCH

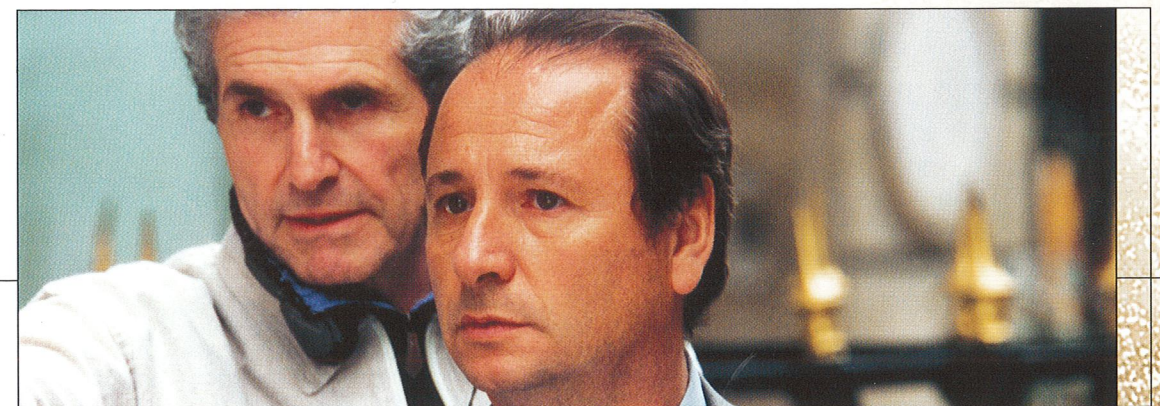


- 1957 **USA EN VRAC** (noir et blanc, 15 mn)
UNE VILLE PAS COMME LES AUTRES (couleur, 12 mn)
QUAND LE RIDEAU SE LÈVE (noir et blanc, 50 mn)
 Deux documentaires en 16mm sur les États-Unis et un sur l'Union Soviétique
- 57-60 **VOL DES HÉLICOPTÈRES EN HAUTE MONTAGNE**
CARTE MÉCANOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE DE L'AIR
LA GUERRE DU SILENCE
SOS HÉLICOPTÈRE
 Courts métrages documentaires réalisés pour le Service cinématographique des armées. Films d'instruction militaire. Pour Claude Lelouch, la révélation de la direction d'acteurs.
- 1960 **LE PROPRE DE L'HOMME**
 Premier long métrage avec Janine Magnan, Claude Lelouch. Inédit. Copies détruites par Claude Lelouch.
- 61-65 130 Scopitones et une dizaine de films publicitaires
- 1961 **LA VIE DE CHÂTEAU**
 Tournage interrompu au bout d'une semaine, faute de crédits. Détruit.
- 1962 **L'AMOUR AVEC DES SI**
 Avec Janine Magnan, Guy Mairesse, Raymond Saint-Bris. Cinq étoiles de la critique en Suède, seul pays où le film sortira.
- 1963 **LA FEMME SPECTACLE.**
 Film remonté par Pierre Braunberger. Interdit par la censure à sa sortie : 45 minutes de coupe. Disponible en vidéo.
- 1964 **UNE FILLE ET DES FUSILS**
 Amidou, Jacques Portet. Musique Pierre Vassiliu. Prix de la mise en scène au Festival de Mar del Plata. Grand prix du jeune cinéma de Hyères.
- 1965 **LES GRANDS MOMENTS**
 La première grosse production des Films 13. N'a jamais trouvé de distributeur. Négatif détruit par Claude Lelouch.
- 1965 **POUR UN MAILLOT JAUNE**
 Court métrage sur le Tour de France. 35 minutes.
- 1966 **UNE HOMME ET UNE FEMME**
 Avec Anouck Aimée, Jean-Louis Trintignant, Pierre Barouh, Valérie Lagrange. Musique Francis Lai. Palme d'Or au Festival de Cannes 1966. Deux Oscars à Hollywood. Quarante-deux récompenses internationales.
- 1967 **VIVRE POUR VIVRE**
 Avec Yves Montand, Annie Girardot, Candice Bergen. Musique Francis Lai. Grand Prix du cinéma français. Prix Femina en Belgique. Golden Globe du meilleur film étranger aux États-Unis, 1967.

- 1967 **LOIN DU VIET NAM**
 Coréalisation : Joris Ivens, Alain Resnais, William Klein, Agnès Varda, Jean-Luc Godard.
- 1968 **13 JOURS EN FRANCE**
 Documentaire sur les Jeux Olympiques de Grenoble. Coréalisation : François Reichenbach. Sélection officielle au Festival de Cannes (jamais vu à Cannes : Festival interrompu).
- 1968 **LA VIE, L'AMOUR, LA MORT**
 Avec Amidou, Caroline Cellier, Janine Magnan. Musique Francis Lai. Prix d'interprétation au Festival de Rio pour Amidou.
- 1969 **UN HOMME QUI ME PLAÎT**
 Avec Annie Girardot, Jean-Paul Belmondo. Musique Francis Lai.
- 1970 **LE VOYOU**
 Avec Jean-Louis Trintignant, Christine Barbelivien, Charles Gérard, Charles Denner, Yves Robert, Danièle Delorme. Musique Francis Lai. Prix Raoul Levy à Paris. Donatello d'or à Rome.
- 1971 **SMIC, SMAC, SMOC**
 Avec Charles Gérard, Jean Collomb, Amidou, Francis Lai, Catherine Allégret. Musique Francis Lai. Sélection officielle aux Festivals de Venise et de San Francisco.
- 1972 **L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE**
 Avec Lino Ventura, Jacques Brel, Charles Denner, Charles Gérard, Aldo Maccione. Musique Francis Lai. Ouverture du Festival de Cannes 1972.
- 1972 **JEUX OLYMPIQUES DE MUNICH** (Vision of Eight)
 Collectif de huit metteurs en scène, dont Milos Forman, Akira Kurosawa, John Schlesinger, Arthur Penn et Ousmane Sembène. Episode : The Losers (Les Perdants). Sélection officielle au Festival de Cannes.
- 1973 **LA BONNE ANNÉE**
 Avec Lino Ventura, Françoise Fabian, Charles Gérard. Musique Francis Lai. Deux prix d'interprétation pour Lino Ventura et Françoise Fabian au Festival de San-Sebastian. Prix Triomphe du cinéma 1973.
- 1974 **TOUTE UNE VIE**
 Avec Marthe Keller, André Dussollier, Charles Denner, Charles Gérard, Gilbert Bécaud. Musique Francis Lai. Hors compétition au Festival de Cannes.
- 1974 **MARIAGE**
 Avec Bulle Ogier, Rufus. Musique Francis Lai.
- 1975 **LE CHAT ET LA SOURIS**
 Avec Michèle Morgan, Serge Reggiani, Philippe Léotard, Jean-Pierre Aumont, Valérie Lagrange, Jacques François. Musique Francis Lai. Grand Prix de l'Académie française.

- 1975 **LE BON ET LES MÉCHANTS**
 Avec Marlène Jobert, Jacques Dutronc, Brigitte Fossey, Bruno Cremer, Jacques Villeret, Jean-Pierre Kalfon, Serge Reggiani. Musique Francis Lai.
- 1976 **SI C'ÉTAIT À REFAIRE**
 Avec Catherine Deneuve, Anouk Aimée, Charles Denner, Francis Huster, Jean-Jacques Briot, Niels Arestrup. Musique Francis Lai.
- 1976 **C'ÉTAIT UN RENDEZ-VOUS**
 Court Métrage. Un plan-séquence.
- 1977 **UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE CHANCE**
 Avec James Caan, Geneviève Bujold, Francis Huster, Jacques Villeret. Musique Francis Lai. Film tourné en anglais.
- 1978 **ROBERT ET ROBERT**
 Avec Jacques Villeret, Charles Denner, Régine, Jean-Claude Brialy, Macha Méryl, Francis Perrin, Germaine Montero. Musique Francis Lai et Jean-Claude Nachon. César 1979 du meilleur acteur pour Jacques Villeret.
- 1979 **A NOUS DEUX**
 Avec Catherine Deneuve, Jacques Dutronc, Jacques Villeret, Paul Préboist. Musique Francis Lai. Clôture du Festival de Cannes.
- 1981 **LES UNS ET LES AUTRES**
 Avec Nicole Garcia, Robert Hossein, Géraldine Chaplin, James Caan, Daniel Olbrychski, Francis Huster, Jacques Villeret, Evelyne Bouix, Fanny Ardant, Jorge Donn, Rita Poelvoorde, Paul Préboist, Jean-Claude Bouttier. Musique Francis Lai, Michel Legrand et Maurice Ravel. Chorégraphie Maurice Béjart. Sélection officielle au Festival de Cannes. Hors compétition au Festival des films du monde de Montréal. Trois disques d'or. Plusieurs récompenses internationales.
- 1983 **EDITH ET MARCEL**
 Avec Evelyne Bouix, Marcel Cerdan Junior, Francis Huster, Jacques Villeret, Jean-Claude Brialy, Jean Bouise, Charlotte de Turkheim, Charles Denner. Musique Francis Lai.

- 1984 **VIVA LA VIE**
 Avec Michel Piccoli, Charlotte Rampling, Jean-Louis Trintignant, Evelyne Bouix, Charles Aznavour, Laurent Mallet, Tanya Lopert, Raymond Pellegrin, Charles Gérard, Anouk Aimée. Musique Didier Barbelivien. Sélection officielle (hors compétition) au Festival de Venise.
- 1985 **PARTIR, REVENIR**
 Avec Annie Girardot, Evelyne Bouix, Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant, Françoise Fabian, Richard Anconina, Charles Gérard, Marie-Sophie Berthier, Erik Berchot. Musique Michel Legrand et Sergueï Vassilievitch Rachmaninov. Hors compétition au Festival des films du monde de Montréal.
- 1986 **UN HOMME ET UNE FEMME, VINGT ANS DÉJÀ**
 Avec Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant, Richard Berry, Evelyne Bouix, Robert Hossein, Philippe Leroy-Beaulieu, Marie-Sophie Berthier, Jacques Weber, Charles Gérard. Musique Francis Lai. Ouverture (hors compétition) du Festival de Cannes
- 1987 **ATTENTION, BANDITS**
 Avec Jean Yanne, Patrick Bruel, Marie-Sophie Berthier, Corinne Marchand, Charles Gérard, Hélène Surgère. Musique Francis Lai. Festival de Rouyn-Noranda.
- 1988 **ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ**
 Avec Jean-Paul Belmondo, Richard Anconina, Marie-Sophie Berthier, Lio, Béatrice Agenin, Daniel Gélin. Musique Francis Lai. César du meilleur acteur : Jean-Paul Belmondo. Grand Prix d'interprétation au Festival de Chicago : Richard Anconina.
- 1990 **IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES**
 Avec Gérard Lanvin, Patrick Chesnais, Vincent Lindon, Francis Huster, Annie Girardot, Marie-Sophie Berthier, Philippe Léotard, Gérard Darmon, Paul Préboist, Christine Boisson, Serge Reggiani, Caroline Micla, Charles Gérard, Erik Berchot. Musique Francis Lai, Philippe Servain et Erik Berchot. Sélection officielle au Festival de Venise.



CLAUDE LELOUCH
(suite)



- 1992 **LA BELLE HISTOIRE**
Avec Gérard Lanvin, Béatrice Dalle, Vincent Lindon, Marie-Sophie Berthier, Patrick Chesnais, Paul Préboist, Charles Gérard, Isabelle Nanty, Amidou, Gérard Darmon, Anémone, Marie Sara. Musique Francis Lai, Philippe Servain.
- 1993 **TOUT ÇA... POUR ÇA !**
Avec Marie-Sophie Berthier, Vincent Lindon, Gérard Darmon, Jacques Gamblin, Evelyne Bouix, Francis Huster, Alessandra Martines, Fabrice Luchini, Charles Gérard. César du meilleur second rôle masculin 1994 au Festival des films du monde de Montréal.
- 1994 **LES MISÉRABLES**
Avec Jean-Paul Belmondo, Michel Boujenah, Alessandra Martines, Salomé Lelouch, Annie Girardot, Philippe Léotard, Clémentine Célerié, Philippe Khorsand, Ticky Holgado, Rufus, Darry Cowl, Nicole Croisille, William Leymergie, Antoine Duléry, Jacques Gamblin, Pierre Vernier, Micheline Presle, Jean Marais, Daniel Toscan du Plantier. Musique Francis Lai, Philippe Servain, Erik Berchot, Michel Legrand, Didier Barbelivien. Golden Globe 1996 du meilleur film étranger aux Etats-Unis. César du meilleur second rôle féminin 1996 :

- Annie Girardot. Prix Joseph Prize à New York. Efebo d'oro (meilleure adaptation littéraire à l'écran) en Italie. Efebo d'argent : Prix de la meilleure interprétation féminine pour Alessandra Martines. Meilleur film étranger du London Film Critics Circle en 1996.
- 1996 **HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI**
Avec Bernard Tapie, Fabrice Luchini, Alessandra Martines, Pierre Arditi, Ticky Holgado, Daniel Olbrychsky, Caroline Cellier, Salomé Lelouch, Christophe Hémon, Anouk Aimée, Ophélie Winter, William Leymergie, Agnès Soral, Jacqueline Joubert, Patrick Husson, Gisèle Casadesus, Nadia Farès.
- 1998 **HASARDS OU COÏNCIDENCES**
Avec Alessandra Martines, Pierre Arditi, Marc Hollogne, Geoffrey Holder, Laurent Hilaire, Arthur Cheysson, Véronique Moreau, France Castel, David La Haye, Patrick Labbé. Musique Francis Lai et Claude Bolling.
- 2000 **UNE POUR TOUTES**
Avec Anne Parillaud, Marianne Denicourt, Alice Evans, Olivia Bonamy, Alessandra Martines, Rüdiger Vogler, François Berléand, Jean-Pierre Marielle, Sami Nacéri, François Perrot.
- 2002 **AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN**

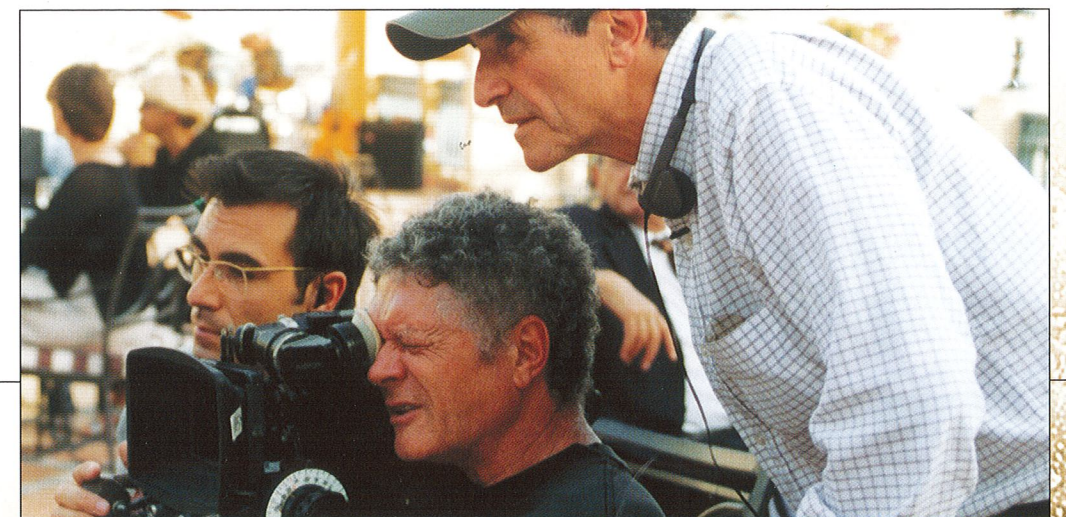


PIERRE-WILLIAM GLENN - DIRECTEUR DE LA PHOTO a.f.c.

- 1969 **WHEELS OF ASHES** de Peter Goldman
CAMARADES de Marin Karmitz
- 1970 **UN ALLER SIMPLE** de José Giovanni
GUITARE AU POING de Daniel Szuster
ON N'ARRÊTE PAS LE PRINTEMPS de René Gilson
- 1971 **OUT ONE** de Jacques Rivette
OÙ EST PASSE TOM ? de José Giovanni
L'ESCADRON VOLAPUK de René Gilson
LES YEUX FERMÉS de Joël Santoni
COUSIN JULES de Dominique Benichetti
- 1972 **UNE BELLE FILLE COMME MOI** de François Truffaut
LA NUIT AMÉRICAINE de François Truffaut
ETAT DE SIÈGE de Costa-Gavras
LA FEMME DE JEAN de Yannick Bellon
- 1973 **FRANCE, SOCIÉTÉ ANONYME** de Alain Corneau
L'HORLOGER DE SAINT-PAUL de Bertrand Tavernier
LA JEUNE FILLE ASSASSINÉE de Roger Vadim
QUE LA FÊTE COMMENCE de Bertrand Tavernier
- 1974 **LE VOYAGE DE NOCES** de Nadine Trintignant
L'ARGENT DE POCHE de François Truffaut
LE JUGE ET L'ASSASSIN de Bertrand Tavernier
MONSIEUR KLEIN de Joseph Losey
- 1975 **COMME UN BOOMERANG** de José Giovanni
PORTRAIT DE GROUPE AVEC DAME de Alexandre Petrovic
- 1976 **LA MENACE** de Alain Corneau
L'AMOUR VIOLÉ de Yannick Bellon
LES ROUTES DU SUD de Joseph Losey
- 1977 **PASSE TON BAC D'ABORD** de Maurice Pialat
AVALANCHE de Corey Allen
I LOVE YOU, JE T'AIME de George Roy Hill
SÉRIE NOIRE de Alain Corneau
- 1978 **LOULOU** de Maurice Pialat
- 1979 **EXTÉRIEUR NUIT** de Jacques Bral
LA MORT EN DIRECT de Bertrand Tavernier
L'ENTOURLOUPE de Gérard Pirès
- 1980 **UNE SEMAINE DE VACANCES** de Bertrand Tavernier
ALLONS Z'ENFANTS de Yves Boisset
- 1981 **LE CHOIX DES ARMES** de Alain Corneau
COUP DE TORCHON de Bertrand Tavernier
ESPION, LÈVE-TOI de Yves Boisset
L'ÉTOILE DU NORD de Pierre Granier-Deferre
LE CHOC de Robin Davis
- 1982 **TIR GROUPE** de Jean-Claude Missiaen
LE PRIX DU DANGER de Yves Boisset
MISSISSIPPI BLUES de Bertrand Tavernier
- 1983 **LA CRIME** de Philippe Labro
RONDE DE NUIT de Jean-Claude Missiaen
- 1988 **SANS ESPOIR DE RETOUR** de Sam Fuller
LES ENFANTS DU DÉSORDRE de Yannick Bellon
UNE SAISON BLANCHE de Euzhan Palcy
L'ORCHESTRE ROUGE de Jacques Rouffio
- 1989 **PRISONNIER DE LA TERRE** de John Berry
- 1990 **L'AFFUT** de Yannick Bellon
- 1991 **LE FOU AMOUREUX** de Roger Vadim
- 1993 **HASARDS OU COÏNCIDENCES** de Claude Lelouch
- 1998 **FAITS D'HIVER** de Robert Enrico
- 2002 **AND NOW... LADIES AND GENTLEMEN** de Claude Lelouch

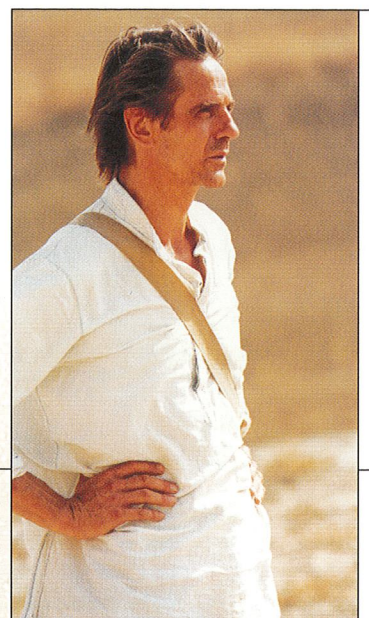
RÉALISATEUR

- 1974 **LE CHEVAL DE FER**
1984 **LES ENRAGÉS**
1987 **TERMINUS**
1992 **23 HEURES 58**



FICHE ARTISTIQUE

JEREMY IRONS	VALENTIN
PATRICIA KAAS	JANE
THIERRY LHERMITTE	THIERRY
ALESSANDRA MARTINES	FRANCOISE
JEAN-MARIE BIGARD	DR LAMY & PHARMACIEN
TICKY HOLGADO	BOUBOU
YVAN ATTAL	DAVID
AMIDOU	L'INSPECTEUR
& CLAUDIA CARDINALE	MADAME FALCONNETTI
SYLVIE LOELLET	SOLEIL
CONSTANTIN ALEXANDROV	MONSIEUR FALCONNETTI
STEPHANE FERRARA	SAM HERNANDEZ
SAMUEL LABARTHE	TROMPETTISTE
PAUL FREEMAN	ACHETEUR ANGLAIS
SQUAD AMIDOU	FEMME DE CHAMBRE
LAURA MAYNE-KERBRAT	AMIE DE JANE
GREGORY REZNIK	BARMAN
CHARLES GERARD	DIRECTEUR BATEAU MOUCHE
NICOLAS JONES	BIJOUTIER LONDRES
NABIL MASSAD	DIRECTEUR JAMAÏ
MOUNA FETTOU	RECEPTIONNISTE
PATRICK BRAOUDE	JOAILLIER BULGARI
XAVIER LECOEUR	XAVIER
LUCHINO VISCONTI DI MODRONE	TOURISTE ITALIEN
GERALDINE DANON	SERVEUSE AMERICAN DREAM
PIERRE-WILLIAM GLENN	MOTARD 1
BORIS BERGMAN	MOTARD 2
SIMON BAKINDE	ADVERSAIRE BOXE
MATYELOK GIBBS	VIEILLE DAME LONDRES
ADAM GODLEY	FILS BIJOUTIER LONDRES
DAVID GULLIFORD	VALENTIN JEUNE
MEHDI ELOUAZANI	JOURNALISTE TV
DRISS FACEH	ADJOINT INSPECTEUR
FATIMA HARRANDI	GUÉRISSEUSE
BERNARD MONTIEL	BERNARD LE CHAUFFAGISTE
ROMULA WALKER	JENNY
HENRY WYNDHAM	COMMISSAIRE PRISEUR
BEN SOUDA MOHAMED	CHAUFFEUR TAXI
DANIELA LUMBROSO	ELLE-MÊME



GÉNÉRIQUE ET REMERCIEMENTS

Auteur, Réalisateur, Caméraman
CLAUDE LELOUCH
 Adaptation et dialogues
CLAUDE LELOUCH - PIERRE LEROUX - PIERRE UYTTERHOEVEN
 Musique originale
MICHEL LEGRAND
 Paroles des nouvelles chansons
BORIS BERGMAN - PAUL IVES
 Arrangements production et orchestration des standards
ROBIN MILLAR
 Producteurs
CLAUDE LELOUCH - MARTINE KAMPF-DUSSART - PAUL HITCHCOCK - RICK SENAT
 Producteurs exécutifs : **TANIA ZAZULINSKY - JEAN PAUL DE VIDAS**
 Directeur de la photographie : **PIERRE-WILLIAM GLENN a.f.c.** - Cadreur : **PHILIPPE VENE**
 Assistants opérateurs : **SEBASTIEN LECLERCQ - MICHEL GALTIER - VINCENT PLAIDY - STEPHANE PATTI**
 Chef opérateur du son : **HARALD MAURY** - assisté de : **PHILIPPE BOUCHEZ**
 Décorateur : **JOHANN GEORGE** - assisté de : **STEPHANE ROBUCHON**
 Accessoiriste : **BERNARD WARNAS** - assistant décorateur : **GREGORY DE MIN**
 Créateur de costumes : **PIERRE BECHIR** - assisté de : **EDITH BREHAT**
 Chefs maquilleuses : **LINDA DeVETTA - MARIANNE JANSSON**
 Chefs coiffeurs : **STEPHANE BRAGONI - CHRISTIAN MORALES**
 Casting, Presse, Communication : **ARLETTE GORDON**
 1er Assistant à la mise en scène : **DOMINIQUE COMBE** - assisté de : **EMMANUEL RONDEAU du NOYER**
 Scripte : **RACHEL CORLET** - Photographe de plateau : **ERIC CARO**
 Coach : **ERIC COLLINS** - Assistant J. Irons : **ALEXANDRE VERNEREY**
 Casting figuration : **CELINA BLANC** - assistée de : **LAURENT COURAUD**
 Régisseur général : **FRANCOIS PULLIAT** - assisté de : **GREGORY VALAIS - STEPHANE WEIBEL**
 Administratrices de production : **MICHELE YVARS - ANNE-SIMONE DIEP** - Secrétaire de production : **CLAIRE GADEA**
 Chef monteuse : **HELENE de LUZE** - assistée de : **VANESSA BASTE**
 Chef monteur son : **FRANÇOIS FAYARD** - assisté de : **DAVID LANDER**

Mixeurs : **JEAN-CHARLES MARTEL - FRANCOIS JOSEPH HORS** - Bruiteurs : **PASCAL CHAUVIN - PASCAL DEDEYE** - Doubleur : **FREDERIC MAYS** - Costumières : **ASTRID DANIELSSON - VIRGINIE LE METAYER** - Stagiaires mise en scène : **AGNES PONCET - WILLIAM MARSHALL** - Stagiaires régie : **GREGORY BRUNEAU - SOPHIE MOULIN - VINCENT ALLARD - FRANCIS BRUNEL - THIERRY LECOMTE - ANTHONNY EMILE** - Chef Machiniste : **THEO LOUIS JEAN** - Machiniste : **THIERRY RAMANANA** - Chef électricien : **OLIVIER NEVEU** - Electricien : **LIONEL BAILLY** - Making of : **PHILIP BRYDEN - ANTOINE LEFORT - MARIE LECOEUR** - Hélicoptère : **FREDERIC NORTH** - Cascadeur : **GILLES CONSEIL** - Management P. KAAS : **CYRIL PRIEUR - RICHARD WALTER** - EQUIPE ECLAIR : **OLIVIER CHIAVASSA - CATHERINE ATHON - AUDE HUMBLET - FREDERIC MOREAU - BRUNO PATIN - DANIEL VINCENT** - EQUIPE FILMS 13 : **DOMINIQUE VIGNE - YVETTE BAROIN - TIA SACKDA - DOMINIQUE DEFONTE - NASSER MERADI - PASCAL LEDIMINA - STEPHANIE LAMBRECHTS - ANABELA DE OLIVEIRA - HUGUETTE VERDIER** - EQUIPE MAROCAINE : Production : **AHMED DARIF** - Régie : **MONTSE CANELLAS - JAOUAD CHERKAOUI - HAJ MANA** - Assistants mise en scène : **MOHAMED BEN SOUDA - AMINE LOUADNI** - Figuration : **DINIA ABDESAMAA - ICHAM ICHAAB** - Secrétaire : **DOHA BOUAMOU** - Assistant production : **MARWANE DARIF** - Comptables : **AZZEDINE BENJAMAA - JINAN BENZAIDA** - Maquilleuse : **KHADJIA NEJDA** - Coiffeuse **ZINEB BEN DOULA** - Décoratrice : **NAIMA BOUANANI** - Costumières : **LAILA UMAMI - NEEZHA DAKIL** - Machinistes : **AHMED ARRASSI - HICHAM MANA - HASSAN HAGHOUG - HASSAN CHRIJ** - Electriciens : **HASSAN BENABOU - AZZEDINE MAZIL - ABDELALI AMZIL** - Assistant caméra : **FOUAD BOURBOUH** - EQUIPE ANGLAISE : Production manager : **STEVEN HARDING** - Production coordinator : **MARIANNE JENKINS** - Assistant to the producer : **ANNA HALL** - Production accountant : **GEORGE M. MARSHALL** - Art director/Set decorator **MARTIN IZZARD** - Production buyer : **KRISSI WILLIAMSON** - Product placements : **LIDIA LUKES** - Computer visual sfx : **ANDREW EIO** - Second assistant director : **MICHAEL STEVENSON** - Casting director : **PRISCILLA JOHN** - Costume : **PENNY ROSE** - Gaffer : **EDDIE KNIGHT** - Location manager : **NICHOLAS DAUBENY** - Location manager : **ROBIN HIGGS** - Props master : **JED DALE** - Lawyer to the U.K. Production : **IAN BURLINGHAM** - Filmed at Syon House by kind permission of His Grace The Duke of Northumberland - Thank you to London Film Commission - Thank you to Lambeth Film Office - This film has been produced with the participation of Grosvenor Park Media Ltd.

REMERCIEMENTS à : **ANDRE AZOULAY - JEAN-ROBERT REZNIK - Madame FATHIA BENNIS - GROUPE ACCOR - OFFICE NATIONAL DU TOURISME MAROCAIN - ROYAL AIR MAROC - NATHALIE BLOCH-LAINE - GEORGES TRILLAT - Me GEORGE BITOUN - GROUPE ISSAWA - LES COCHONS DE L'ESPACE - CENTRE CHOPIN - DELPHINE MABED - FORD FRANCE - NOKIA - JACQUES DESSANGE - ARMANI - SALVATORE FERRAGAMO - BULGARI - LA MAIRIE DE PARIS - LA MAIRIE DE FECAMP - REGIS RASSOULI - PHILIPPE PERRIN TERRIN - THIERRY DUBOIS sur "Solidaires" - ERIC DUMONT sur "Team Eric Dumont" - BERNARD GALLAIS sur "Voilà.fr" - ROLAND JOURDAIN sur "Sill Entreprise" - XAVIER LECOEUR sur "Accor" - ELLEN MAC ARTHUR sur "Kingfisher" - LABORATOIRES ECLAIR - PELLICULE FUJI - AUDI-TORIUMS CINEPHASE - AUDIO 24/25 - IRIS CAMERA - MULTIVOLTS PARIS - CINETELEMA MAROC - HK agence PHOTO - Chansons interprétées par **PATRICIA KAAS** avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment : "Mon homme" (My man) Albert Lucien Willemetz / Maurice Yvain / Jacques-Charles adaptation anglaise : Channing Pollock © 1920 Editions Salabert / Ascherberg Hopwood & Crew Ltd. avec l'autorisation de Warner Chappell Music Ltd. - "Et maintenant" (What now my love) Gilbert Bécand / Pierre Delanoë adaptation anglaise : Carl Sigman avec l'autorisation des Editions Rideau Rouge / BMG Music Publishing et Major Songs - "La mer" paroles : Charles Trenet musique : Charles Trenet et Albert Lasry © Editions Raoul Breton - "Ne me quitte pas" (If you go away) paroles et musique : Jacques Brel adaptation anglaise : Rod McKuen © 1959 Editions Tutti avec l'autorisation de Warner Chappell Music France SA et Warner Chappell Music Ltd. - "Que reste-t-il de nos amours" (I wish you love) paroles : Charles Trenet - musique : Léon Chauliac adaptation anglaise : Charles Beach © 1942 Editions Salabert avec l'autorisation d'EMI / Virgin Publishers Ltd. - "Syracuse" Bernard Dimey / Henri Salvador avec l'autorisation des Editions Henri Salvador / Première Musique Group et Campbell Connelly & Co Ltd. - "Avec le temps" paroles et musique Léo Ferré avec l'autorisation de Les nouvelles Editions Meridian et La Mémoire et la Mer - "Les feuilles mortes" (Autumn leaves) Jacques Prévert / Joseph Kosma adaptation anglaise : Johnny Mercer © MCMXLVII Editions Enoch et Cie - monde entier - "Un homme et une femme" Francis Lai / Pierre Barouh avec l'autorisation des Editions 23 et Saravah. Chanson interprétée par Mr Irons : "I be's troubled" paroles et musique de McKinley Morganfield © Wateroons music administré par Bug Music Inc. pour le monde. Chansons originales "And now... Ladies & Gentlemen" - "When do we sing together again" et "Piano-bar" éditées par Editions musicales Films 13 / Do Dièse / Pichy Poi Enregistrements musique Hookend Manor Studios Londres Studios Guillaume Tell Paris - Sarm West Studios Londres**

AND NOW... LADIES & GENTLEMEN
 © Copyright MMII LES FILMS 13 - GEMKA - France 2 CINEMA - L & G PRODUCTIONS
 Tous Droits Réservés - Visa 102.313 - Dépôt légal 2002

VENTES MONDIALES
 LES FILMS 26
 3 rue Campagne Première - 75014 Paris
 Tel : 01 56 80 26 26 - Fax : 01 56 80 26 27
 f26@wanadoo.fr

A comme Authentique

***Première histoire vraie : Valentin**
 Dans son bureau, Claude est en face d'un homme qu'il ne connaît pas, et qui lui rembourse ce qu'il lui a volé cinq ans auparavant. (voir interview page 8)

***Deuxième histoire vraie : Piano-bar**
 Au Zimbabwe, Claude Lelouch tourne "Itinéraire d'un enfant gâté". Dans l'hôtel où il séjourne, il remarque une chanteuse de piano-bar que personne n'écoute. Matin, midi et soir, elle chante avec talent les plus grands standards du répertoire mondial. Il est le seul à l'applaudir. Il s'en souviendra toujours.

***Troisième histoire vraie : Le combat**
 Le 29 Mars 1997, Claude Lelouch assiste à la retransmission du combat Michael Moorer contre Bean. Moorer est largement dominé par son adversaire. Après le troisième round l'homme de coin passe un téléphone à Moorer. Depuis l'autre bout du pays, sa femme et son fils l'encouragent. Le combat reprend. Moorer, gonflé à bloc par ce coup de téléphone, gagne le combat à la surprise générale.

***Quatrième histoire vraie : La légende de Lalla Chafia**
 En repérage au Maroc, Claude découvre Moulay-Yacoub la ville des guérisseurs et la colline de Lalla Chafia, cette guérisseuse morte il y a 150 ans et qui de sa tombe continue à faire des miracles.



B comme Bateau

Le bateau que nous avons utilisé est un monocoque de 60 pieds. C'est un gros bateau mais si petit quand il s'agit d'embarquer une équipe de cinéma. Il a fallu constituer une équipe maximum de 14 personnes, acteurs compris. Le premier jour il y avait beaucoup de volontaires, mais les jours suivants, le gros temps et la mer ont provoqué une sélection naturelle parmi l'équipe. Pour les prises de vues hélico, à chaque fois nous devions tous nous cacher à fond de cale pour laisser les acteurs seuls sur le pont et là certains étaient malades. Au signal radio, dès que l'hélico s'éloignait, tout le monde réapparaissait sur le pont la mine défaite !



B comme Boxe

L'un des meilleurs boxeurs français il y a une dizaine d'années, Stéphane Ferrara a préparé le combat de boxe. Pendant plusieurs mois, il s'est entraîné tous les jours et tous les quinze jours, il passait aux Films 13 pour nous montrer les kilos qu'il avait perdus. Après le tournage du match, il aurait presque pu faire un vrai championnat du monde.

C comme Course des Courses

Claude avait besoin d'un départ et d'une arrivée de course en solitaire. Il décida d'inventer une course pour le film ! Xavier Lecœur, qui nous louait son bateau pour le film, proposa à Claude d'inventer une vraie fausse course à Fécamp, sa ville natale ! Le comité de la course "60 Open" avait contacté tous les concurrents du Vendée Globe pour qu'ils viennent après leur tour du monde faire quelques épreuves dans la baie de Fécamp. Il fallait aussi faire gagner des prix pour les vainqueurs, créer un comité de course aux normes internationales, faire un village et provoquer un événement médiatique pour faire venir les spectateurs et la presse... Trois mois de travail ! Les bateaux invités régataient réellement pour le tournage, rejouant 5 fois de suite le départ de la course.

E comme Exactitude

Sur un tournage de Lelouch, on est à l'heure ou on n'est pas ! Mais c'est mieux d'être en avance.

F comme Figuration

L'eau des bains de Moulay-Yacoub est très recommandée pour toutes les maladies de peau. Pour cette scène, les hommes étaient torsés nus dans une eau à 40 degrés. Parmi la figuration nous avons beaucoup de vrais malades et des gens âgés. La scène était simple mais très difficile à mettre en place : tous les sons résonnaient douloureusement, la chaleur humide insupportable et les cent figurants très excités. On essaie une première prise : moteur ! action ! Amidou avance lentement, mais soudain au milieu du plan, ils sortent tous en quelques secondes dans un brouhaha infernal, nous laissant seuls devant les bains vides ! Coupez ! Claude est furieux. L'équipe s'interroge. Un homme vient nous voir et nous explique (un peu tard) qu'à cause de la température de l'eau, ils ne peuvent pas rester plus de 5 minutes.



G comme Grimper

Je crois que Thierry Lhermitte ne connaissait pas Fécamp, en tout cas pas de 15 mètres de haut. Dans une des premières scènes, il s'était hissé jusqu'au faite du mât et dialoguait avec Alessandra Martines et Jeremy Irons occupé à changer une roue le long du quai. Plan difficile pour les caméras, donc répétitions. Une fois, deux fois, trois fois... Thierry en haut, Thierry en bas, sept fois, huit fois... allez Thierry, encore une fois et on la tourne, une fois... deux fois... et les badauds en chœur : une autre !!! une autre !!! Thierry Lhermitte, un bon marin ! Mais aussi un sacré grimpeur !

G comme Gag

Oui c'est bien Bernard Montiel qui apparaît dans une séquence du film en tenue de chauffagiste.

H comme Hôtel Sofitel Palais Jamaï

Jamais plus Jamaï. C'est ce qu'aurait pu dire le directeur de l'hôtel si tout s'était mal passé ! Le Palais Jamaï est une ancienne résidence royale reconvertie en hôtel de prestige où nous avons logé et tourné plusieurs scènes. C'était quelquefois compliqué de conjuguer hôtellerie avec équipe de cinéma. Certains clients ont peut-être cru qu'il y avait aussi un camping derrière le Palais Jamaï le jour où toutes les caravanes qui servaient pour le maquillage sont arrivées. La plupart des figurants sont des vrais clients de l'hôtel. Un assistant guettait leur retour de promenade, et nous les amenait directement sur le plateau.



I comme Inspecteur

Amidou, inspecteur digne de ce nom. Il a demandé à effectuer un stage de police pendant plusieurs semaines, si bien que certains policiers ont cru qu'il s'était reconverti et le saluent encore d'un "Mes respects inspecteur". Dans le film il a une réplique d'anthologie digne de l'inspecteur Clouzot : "...Écoutez, il y a deux écoles : soit il est monté par le bas, soit il est descendu par le haut..."

L comme Lumbroso

Daniella Lumbroso est passée au 20 heures avant l'heure. La séquence où elle annonce la disparition de Valentin fut la première tournée une semaine avant le premier jour de tournage. Ce fut aussi la plus rapide : vingt minutes sur le plateau de LCI.



L comme Lalla Chafia

A quelques trente kilomètres de Fès, au creux d'une vallée, parmi les montagnes dénudées d'un paysage lunaire, se cache la ville sacrée de Moulay-Yacoub. Ce lieu est aussi populaire que Lourdes. Depuis des siècles, les pèlerins viennent pratiquer leurs dévotions auprès des sources et des guérisseurs locaux. Au cœur de la ville, au sommet d'une colline, se trouve le tombeau de Lalla Chafia, fille de sultan qui, selon la légende mourut désespérée parce que son père voulait la marier contre son gré. Les anges emportèrent le corps de la jeune vierge au sommet de la montagne qui domine Moulay-Yacoub. Depuis, les pèlerins qui veulent exaucer un vœu, doivent à midi, gravir sans s'arrêter la pente qui mène à son tombeau... La séquence où Patricia Kaas grimpe la colline sacrée a été filmée en temps réel, à trois caméras. Claude tenait vraiment à respecter la légende sans tricher.

M comme Maquillage

Souvent dans un film les acteurs sont vieillies ou rajeunies, plus rarement ils sont complètement transformés. Avec le numérique, il est maintenant possible de tout faire sur un visage, y compris de changer la tête. Mais Claude tenait à ne pas utiliser dans ce film ces procédés pour les déguisements. Il voulait rester proche de la réalité du grimage et ne pas tromper les spectateurs. Dandy, hippie, vieil homme, jeune femme, le personnage de Jeremy Irons passe par tous ces stades. Quand Jeremy ne tournait pas, il faisait des heures d'essais avec Linda de Vetta, sa maquilleuse. Grimé parfaitement, il se glissait sur le plateau et si Claude ne le reconnaissait pas, c'est que le maquillage était réussi.



ANECDOTES

N comme pas Numérique

Les Films 13 déclarent sur l'honneur que tous les animaux utilisés dans le film, y compris les chèvres suspendues dans les arbres, sont authentiques et pas numériques. Elles n'ont reçu aucun mauvais traitement et sont montées dans les arbres de leur plein gré, pour le simple plaisir de faire de la figuration ; elles ont poussé leur professionnalisme jusqu'à refuser de l'eau ou tout autre nourriture, préférant de loin se régaler avec les noix d'arganier. Quant aux mouettes, il a fallu plus de 100kg de sardines pour les appâter.

O comme Obstacle

Personne n'a jamais pu expliquer pourquoi, chaque fois que l'on sort une caméra du camion, des travaux commencent. La veille de la grande scène du départ, alors que Claude repère une dernière fois avec ses collaborateurs, une énorme machine commence à percer des trous dans la jetée en plein milieu du décor. Des pelleteuses prennent position alors qu'une colonne d'ouvriers encadre des camions bennes. Alerte rouge ! La collaboration totale de la ville de Fécamp qui avait oublié de nous signaler ce "petit" détail, permet d'arrêter les travaux. Les ouvriers auront une journée de repos.

P comme Piano

Les pianos étaient le gros souci de notre décorateur. Dans presque tous les décors il en fallait un. Des droits, des quarts de queue, des demies queue, des queues, ils ont tous défilé.

Q comme Qui

Dans la séquence du vol de bijoux à l'hôtel Jamaï, qui se cache sous la cagoule noire ? Jeremy Irons ? Greg Reznick ? Luchino Visconti ? Claude Lelouch ? Yvan Attal ? La réponse est dans le générique de fin.



S comme Scénario

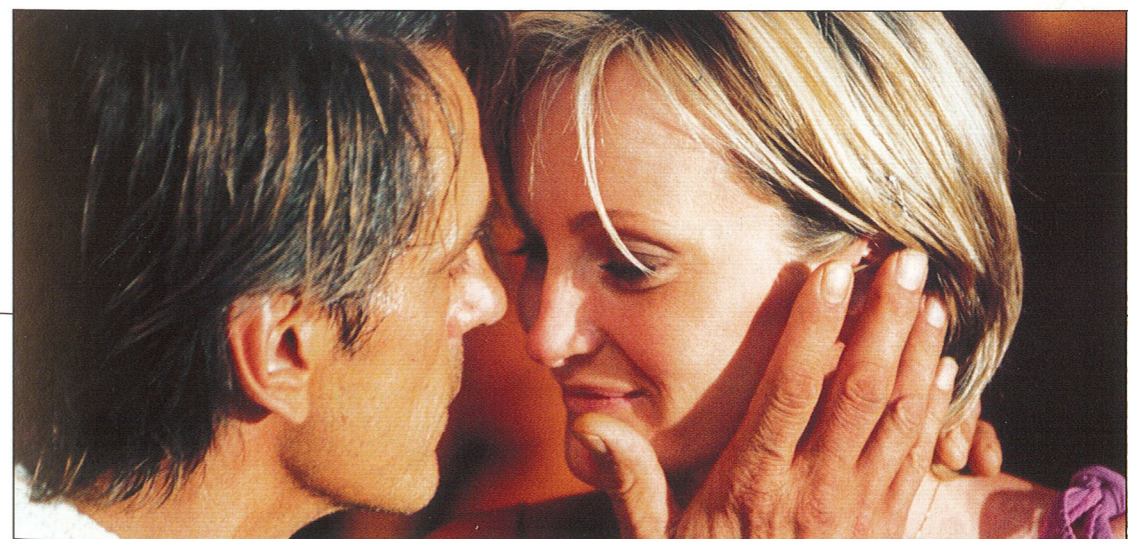
Il existe. Certains l'ont même eu entre les mains. Des fleuves d'encre coulent avant qu'il arrive à bon port. D'escale en escale, le scénario s'enrichit et s'allège tout à la fois. Claude, chef d'orchestre, donne la direction, présente ses personnages et amorce des dialogues, en compagnie de Pierre Leroux et de Pierre Uytterhoeven. Pierre Leroux, longtemps critique de cinéma au Québec, cherchait sans cesse des films à son goût... quand Claude Lelouch lui en a offert l'opportunité, il a trouvé plus simple de les écrire. Quant à Pierre Uytterhoeven, à 18 ans, il quitte le Jura de son enfance pour rencontrer Ava Gardner qui le faisait rêver en Cinémascope et en Technicolor. Il ne la verra jamais que sur "l'écran noir de ses nuits blanches" mais en rencontrant Claude Lelouch, il écrira pour elle à travers Anouk Aimée, Annie Girardot et tant d'autres jusqu'à Patricia Kaas. Triangle parfait entre ces trois auteurs. Les nombreuses versions occupent une pièce entière aux Films 13. En dehors de Claude Lelouch, la seule personne à les avoir toutes lues est la photocopieuse.

T comme Tempête

Il fallait des images de mer démontée. Le jour du tournage Dieu avait si bien fait son travail, que nous ne pouvions sortir le bateau, par vent de force 7. Nous avons donc reconstitué dans le port de Fécamp une tempête inoubliable. Lances à incendie, seaux d'eau, ventilateurs géants, et quelques volontaires pour faire tanguer le bateau. Les pêcheurs de Fécamp en parlent encore. Quelques semaines plus tard nous avons réitéré l'expérience, mais cette fois dans un petit port du Maroc et de nuit.

T comme Train

Ce devrait être T comme Train mais le hasard et Claude en ont décidé autrement. L'autocar marocain, juste arrêté quelques minutes pour déposer des figurants était magnifique, bariolé, déjà surchargé de colis, de cabas, de poules et de chèvres. La place du chauffeur : un musée couvert de cartes postales et autres amulettes. Ces quelques minutes ont suffi à Claude pour transformer la séquence du train en autocar. Il ne restait plus qu'à expliquer au chauffeur qu'il ne pouvait plus repartir pour continuer son parcours, mais plutôt se détendre en regardant une équipe de commando-machinistes démonter les sièges et installer tout un système pour mettre la caméra !



ANECDOTES

U comme Urgence

La nouvelle vient de tomber : le bateau qui a quitté Fécamp il y a quinze jours ne sera pas là à temps pour tourner. Nous sommes vendredi, et en trois jours, c'est impossible selon nos conseillers maritimes. En fin de matinée le skipper nous appelle et confirme nos craintes : pas de vent, il avance au moteur très lentement. Catastrophe... Claude est d'abord furieux puis il réfléchit... vite... Il faut changer le plan de travail, trouver des séquences à tourner pour gagner un jour de plus. Quels sont les acteurs disponibles ? Retenir ceux qui partaient aujourd'hui. Changer les billets d'avions, toute la logistique à déplacer. Alerte rouge... Claude réfléchit toujours alors que tout le monde s'agite autour de lui. Cet événement est peut-être pour lui l'occasion de changer, non seulement de lieu de tournage, mais d'inventer une nouvelle séquence. De plus, pour gagner un jour, il propose de partir à la rencontre du bateau en cherchant un nouveau port en remontant la côte dans sa direction. Et nous voilà repartis en repérage en urgence. Le tournage est arrêté... A 150 kms au nord, nous découvrons un autre port qui convient parfaitement et qui en plus n'a pas de problème de tirant d'eau comme à Essaouira. Sur la route, pensifs, on se souvient de nos premiers repérages et de la joie d'avoir trouvé Essaouira. Alors Claude a l'idée de mélanger les deux ports, l'un servira pour l'arrivée et la mise à quai et Essaouira pour toutes les scènes de comédie. En quelques heures les problèmes étaient presque résolus.

V comme Visconti

Luchino Visconti est vivant. Incroyable mais vrai ! Il donne la réplique à Claudia Cardinale dans le dernier film de Lelouch ! Luchino est le petit-fils du frère du cinéaste disparu et Claude a choisi ce chef d'entreprise pour en faire un amant entreprenant.

Z comme Zèle ou Zendarmerie

La Gendarmerie Royale marocaine était à notre entière disposition : costumes, bateaux, hélicoptère. Nous avions un officier qui vérifiait en permanence la tenue et le comportement des figurants, intervenant pour nous expliquer les procédures. Pendant les repérages Claude avait été ravi de trouver un vrai poste de police marocain. Typique, patiné, avec des objets inattendus, des cellules authentiques. Quelques jours avant le tournage notre décorateur nous apprend que tout a été repeint en blanc pour honorer Claude Lelouch. Il fallait que le commissariat soit le plus beau du Maroc pour passer au cinéma ! Après le tournage, Claude demanda à ce que l'on repeigne le commissariat comme il était pour les repérages.

Y comme Yeux

A la scène, Comtesse Falconetti. A la ville, Reine de la Médina. Après le tournage Claudia entraînait certains d'entre nous aux quatre coins cardinaux de la Médina de Fès, à la recherche de ses parfums d'enfance, interpellant en arabe les marchands d'olives et riant en italien les yeux brillants de joie.

